L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE D CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 27 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II
PAR
MANUEL FERNANDEZ Y GONZALES.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

OU L'ON REVOIT UNE ANCIENNE CONNAISSANCE.

(Suite.)

—Sans-fin que j'ai peur, Juan! dit-il au plus jeune.

—Et de quoi, vive Dieu? Le seul sentiment que j'éprouve, moi, c'est de l'impatience.

—Qu'a-t-on pu dire que ma femme demeure chez la princesse?

—Eh bien!..... j'ai peur de la voir.

—Bah! cela n'est pas nécessaire..... Entrons.

—En avant donc!

En doublant le coin de la rue, le jeune homme s'arrêta à son tour.

—Eh bien, que je crois que tu as peur cette fois!

—Non..... le sentiment que j'éprouve..... c'est de la haine..... Vois-tu ce carrosse arrêté à la porte?

—Certes, que je le vois! dit l'autre en s'approchant; un beau carrosse, sur ma parole! portant les armes écartelées des Silva et des Mendoza.

—Eh bien!..... c'est dans ce carrosse que j'ai vu Martin Gil.

—Dites le señor don Juan de Ménésès y Silva, mon gentilhomme, répliqua l'autre à voix assez haute pour être entendu des domestiques de Martin, qui tournèrent la tête au nom de leur maître.

—Le voyez-vous?

—Ce que je vois, dit l'autre en s'approchant du cheval d'un palefrenier qui ressortait la voiture, c'est un caparaçon qui n'est bien connu. Malepestes! l'honneur de ce caparaçon est fort diversement... elle me rappelle don Gastonde Silva, un grand fou, qui ne laissait pas d'être fort de mes amis..... Hola! mon garçon, dit-il en s'adressant à un laquais, votre maître est-il chez la princesse?

—Oui, señor, dit le laquais en se découvrant devant le gentilhomme qui l'interrogeait, car Martin avait parfaitement mieux sa livrée.

—Ce qui fait que probablement son Excellence ne reçoit pas en ce moment, continua l'autre en s'adressant au portier.

—C'est probable, señor.

—Et quand sera-t-elle visible?

—Je ne pourrais vous le dire avec certitude.

—Cage de cour; et dites-moi, mes fermes nommés Josefa, attachée au service de la princesse, demeure-t-elle ici?

—Comme vous l'avez dit, señor.

—Rappelez vous souvenirs, interrint alors le plus jeune, une femme d'une quarantaine, blanche, jolie, alerte, svelte, avec une ceinture au sourcil droit.

—Vous vous trompez sans doute, señor; ce n'est point à Josefa que le seigneur don Silva y Mendoza, tante de la princesse, et qui vient de devenir veuve, est retirée au couvent de Santo-Domingo.

—Le pâleur mortelle couvrit le visage plus âgé des deux hommes.

—Vous dites que doña Isabel de Silva y Mendoza est devenue veuve?

—Oui, señor, répondit un domestique vêtu de noir, qui vient de devenir veuve; elle est retirée au couvent de Santo-Domingo.

—Le pâleur mortelle couvrit le visage plus âgé des deux hommes.

—Vous dites que doña Isabel de Silva y Mendoza est devenue veuve?

—Oui, señor, répondit un domestique vêtu de noir.

—Et qu'elle s'est retirée au couvent de Santo-Domingo?

—Pourriez-vous m'y conduire? dit le homme en tirant de sa bourse un écu d'or, seule monnaie qu'il possédât.

—Non..... pas précisément..... mais attendez..... il y a ici un fénéant qui s'accommodera fort bien de la commission..... Hola! Martin Gil, Martin Gil!

Le clerc, qui flânait sous le vestibule, s'avança.

—Ces messieurs ont besoin de quelqu'un pour les accompagner au couvent de Santo-Domingo.

—C'est que je venais chercher le señor don Juan, dit Martin.

—Vous aurez tout le temps, le senor don Juan ne sortira pas, je pense, de sitôt, et ce n'est bien à gagner.

Le clerc clignait de l'œil et s'inclinait comme il était accoutumé de le faire à Gronchi devant MM. les auditeurs et les respectables alcades du Conseil criminel; alors que, de ce ton servile dont il avait pris la habitude!

—Vous ordres, messieurs, dit le clerc.

Le vieil inconnu laissa tomber dans la main de Conchillos l'écu, que celui-ci reçut en remuant, après quoi, il mit en sûreté ses longues jambes.

—Vive Dieu! vieux homme, dit en le suivant le vieillard.

—C'est que je suis à presse!

Au service de qui êtes-vous, mon ami?

—Du senor Gil del Arco, greffier du tribunal criminel de cette ville.

—Comment! c'est le jeune homme de la fille de Cabarero de Grado, la fille dont l'un des alcades avait fait demander la main pour son fils, et que, de ce fait, il avait mis en prison, et qu'il avait envoyé aux galères, et qu'il avait fait mourir, et qu'il avait fait pendre, et qu'il avait fait brûler, et qu'il avait fait... Comment! c'est le jeune homme de Gil del Arco lameure maintenant à Madrid?

—Il y a dix mois que nous y sommes arrivés, señor.

—Et comment votre maître a-t-il obtenu..... Mon maître, señor.....

—Votre maître est procureur chez le greffier criminel..... dites-moi comment?

—Il est que je ne sais pas, señor, répondit Conchillos, se renfermant dans une haute réserve.

Ils arrivèrent alors aux Canas del Papal, le plus vieux des deux hommes s'arrêta et vint au cabaret. Conchillos continuait à marcher.

—Bourgeoni vous arrêtez-vous? demanda le plus jeune.

—Je sais, de vieille date, que le vin est un excellent moyen de faire parler; et que l'on semble.....

—Peut-être.

—Hola! maître, crie le premier à Conchillos, où allez-vous donc? N'avez-vous pas vu que nous nous arrêtions?

—Excusez-moi, señor, je suis très pressé.

—Qu'importe..... ce n'est pas s'arrêter que d'entrer un moment au cabaret pour rafraîchir, ajouta-t-il en entrant..... Hola! garçon, du vin..... beaucoup..... frais!..... Nous ne sommes ici que deux à boire, dit-il en guignant malicieusement son compagnon; nous boirons plus qu'entre..... Ah! est-ce encore en Espagne du bon vin de Pérolta?

—Tant que vous en voudrez, caballero.

—Eh bien! apportez du meilleur..... et promptement..... Attendez..... il me semble sortir un fumet du bon vin en cave.

—C'est vrai, señor, et d'un civet exquis.

—Du lièvre? eh! qu'en dites-vous, maître. Si vous n'étiez pas si pressé!.....

—Vous me faites vraiment trop d'honneur pour que je puisse refuser.

—Admirable! vous faites par devenir un excellent majordome, maître.

—Etudie et épargne pour acheter ma cuisine.

—Hola! vous épargnez? C'est sans doute à cause de cela qu'on voit la peau au travers de votre habit. Le senor Gil del Arco ne doit pas être bien généreux, malgré vos bons services.

—Je fais comme je peux, répondit le clerc en dégustant un verre de vin.

—Comme vous pouvez? Je parierais que Vous connaissez plus d'un secret de votre maître?

—Mon maître n'a pas d'autres secrets que ceux de son étude.

—Hola! et vous ne vous doutez pas pourquoi votre maître est si bien avec don Juan de Mendoza?

—Don Juan de Ménésès est son protecteur, señor.

—Buvez donc, dit le vieillard en remplissant de nouveau le verre de maître Conchillos, et s'il vous plaît, ne protégeriez qu'un ami à ses dépens.

—Que voulez-vous? ce n'est pas que je le bien gagné..... et que je ne aimais bien des choses, dit Conchillos, chez qui le vin commençait à monter à la tête.

—Et que pouvez-vous savoir? dit le vieillard d'un ton méprisant.

—Ah! je sais..... que quelque maître rend des services à don Juan, même en affaire de femmes.

—Hola! vous me semblez fort au courant, mon ami!

—Du dit que ce sont ses cousines. Mais moi, j'ai vu.

—Comment, qu'as-tu vu?

—J'ai vu que dona Violante était jalouse d'elle; car, depuis l'arrivée de cette dernière, elle ne faisait que pleurer, et que quand leur père, don Cesar de Sandoval, était les chercher et les emmena, malgré les prières de don Juan.....

—Bon César de Sandoval! exclama l'homme de cinquante ans, encore un mort qui ressuscite!.....

Il resta quelque moments pensif. L'autre le regardait et attendait.

Un moment après, l'homme de cinquante ans leva la tête et demanda:

—Dans la rue du Calvaire de Grado, la fille dona Isabel avait-elle reçu des lettres de don Juan? Devaient-elle contenir un mort, ce jeune homme qui vit au lit, si étonné, si ravi le lendemain?

Quant à dona Isabel..... je ne sais pas. Dona Violante est revenue de Santa-Domingo en 1565.

—Hola! diable! voilà un jeune homme bien informé, maître Conchillos, mieux que moi, qui suis pourtant parent de cet homme, disciples vous aussi, par hasard, qui fûtes élevé à Grado et qui vivez chez leur père!

—Mon, señor, mais même maître.....

—Et qu'est donc votre maître?

—Votre maître est procureur chez le greffier criminel..... dites-moi comment?

—Il est que je ne sais pas, señor, répondit Conchillos, se renfermant dans une haute réserve.

Ils arrivèrent alors aux Canas del Papal, le plus vieux des deux hommes s'arrêta et vint au cabaret. Conchillos continuait à marcher.

—Bourgeoni vous arrêtez-vous? demanda le plus jeune.

—Je sais, de vieille date, que le vin est un excellent moyen de faire parler; et que l'on semble.....

—Peut-être.

—Hola! maître, crie le premier à Conchillos, où allez-vous donc? N'avez-vous pas vu que nous nous arrêtions?

—Excusez-moi, señor, je suis très pressé.

—Qu'importe..... ce n'est pas s'arrêter que d'entrer un moment au cabaret pour rafraîchir, ajouta-t-il en entrant..... Hola! garçon, du vin..... beaucoup..... frais!..... Nous ne sommes ici que deux à boire, dit-il en guignant malicieusement son compagnon; nous boirons plus qu'entre..... Ah! est-ce encore en Espagne du bon vin de Pérolta?

—Tant que vous en voudrez, caballero.

—Eh bien! apportez du meilleur..... et promptement..... Attendez..... il me semble sortir un fumet du bon vin en cave.

—C'est vrai, señor, et d'un civet exquis.

—Du lièvre? eh! qu'en dites-vous, maître. Si vous n'étiez pas si pressé!.....

—Vous me faites vraiment trop d'honneur pour que je puisse refuser.

—Admirable! vous faites par devenir un excellent majordome, maître.

—Etudie et épargne pour acheter ma cuisine.

—Hola! vous épargnez? C'est sans doute à cause de cela qu'on voit la peau au travers de votre habit. Le senor Gil del Arco ne doit pas être bien généreux, malgré vos bons services.

—Je fais comme je peux, répondit le clerc en dégustant un verre de vin.

—Comme vous pouvez? Je parierais que Vous connaissez plus d'un secret de votre maître?

—Mon maître n'a pas d'autres secrets que ceux de son étude.

—Hola! et vous ne vous doutez pas pourquoi votre maître est si bien avec don Juan de Mendoza?

—Don Juan de Ménésès est son protecteur, señor.

—Buvez donc, dit le vieillard en remplissant de nouveau le verre de maître Conchillos, et s'il vous plaît, ne protégeriez qu'un ami à ses dépens.

—Que voulez-vous? ce n'est pas que je le bien gagné..... et que je ne aimais bien des choses, dit Conchillos, chez qui le vin commençait à monter à la tête.

—Et que pouvez-vous savoir? dit le vieillard d'un ton méprisant.

—J'ai vu..... j'ai vu, messieurs, répondit-il en se levant; mais, pour l'amour de Dieu, ne parlez pas à mon maître de ce que je m'amuse pas dû vous dire.

—L'important est d'en terminer promptement. Hola! garçon!

Le garçon accourut, et le plus jeune des deux inconnus se dépouilla, comme l'autre, de son dernier sou, et sortit avec Conchillos et son compagnon.

Une demi-heure après, ils frappaient à la porte de la maison qu'occupait Gil del Arco dans le palais de don Juan, et l'homme de fut vite ouvrir en personne.

A l'aspect de la physionomie de ces deux hommes, et surtout à celle du vieillard, Gil del Arco poussa un grand cri.

(*A continuer.*)

LA MOITIÉ D'UN GIL.—Le *Lexicon De morat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un Gil peut apprendre en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wheeler & Wilson. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—☞

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 26 août 1870.

Le marché monétaire est dans le même état qu'hier. Dans les rues, les billets de premier ordre, non endoussés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 1 1/4 à 1 1/2 par mois; les billets de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/2 à 2 1/2; les billets hypothécaires à 10 à 12 par an le No 1 et 1 à 3 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 116 3/8 à 116 5/8 contre 116 5/8 à New York et fermé à 116 1/2 à 116 3/4 contre 116 3/4 à New York. Les opérations embrassent $4000 et $6000 à 116 1/4; $4000 à 116 3/8; $10,000 à 116 1/2; $12,000 à 116 1/2 à 116 5/8, $5000 et $6000 à 116 5/8; $25,000 à 116 1/2 à 116 3/4; $15,000 à 116 3/4; $20,000 et $10,000, à terme demain, à 116 1/2.—On n'a pas annoncé de ventes d'argent.

Il n'est fait très peu de chose dans le change étranger. Les transactions consistaient en $300 vendus à 1/8 de baisse et $3000 à 1/8 de hausse; $2000 d'anciens mandats de l'Etat à 87 1/2. Les courtiers ont acheté les nouveaux mandats à 75 et les métropolitains à 96 1/2 à 97; ils ont vendu les premiers à 75 1/2 à —, et les métropolitains à 96 1/2 à —. On a offert, de bonne heure, 97 3/4 de 1900 et demandé 98 pour les titains.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 20 et les ont vendus à 18 à 10 d'escompte.

Noms cotonnés.		
Banque de la Louisiane.	— a —	
do de l'Etat de la Louisiane.	— a —	
Banque des Mechanics & Traders	35 00 a 35 00	
do du Canal.....	40 00 a 41 00	
do Union.....	25 00 a 26 00	
do Louisiane.....	142 50 a —	
do Nouvelle-Orléans	20 00 a 30 00	
do de Commerce	75 00 a 80 00	
do Marchands	— a 80 00	
do Crescent City	20 00 a 25 00	
do d'Amérique	— a —	
do Germania National	150 00 a 155 —	
do Louisiana National	— a —	
do du Peuple	— a 57 50	
Comp d'Assurance de l'Union	— a —	
do do Hope	— a —	
Comp d'Assurance Louisiana Co	— a 70 00	
do do Pelican & Triton	— a 50 00	
Comp du Canal de l'Ile aux Vaches	20 00 a —	
Comp des Abattoirs Crescent City	15 25 a 15 75	
Comp de Navigation Mississippi	— a —	
Comp des Levees de la vallée Mississippi	— a —	
Comp du Gaz de la ville	— a —	
Comp de la Loterie de la Louisiane	— a —	
Comp des Bateaux-Vapeurs	— a —	
Association de Prêts sur gage	— a —	
Union du commerce de Carrollton	— a —	
Obligations		
do Rue St Charles	120 00 a 110 00	
do Diplomes	80 00 a 85 00	
do Jackson	6 00 a 8 00	
Presse à Coton de la Levee	— a 70 00	
Bonds chemins de fer de ville	— a 100 00	
do Crescent City	65 00 a 80 00	
do Canal et Claibourne	50 00 a 55 00	
do Union	— a 70 00	
Comp du Gaz	— a —	
Bons de l'Etat, 1868	61 a —	
Bons de l'Etat (vieux)	71 a —	
Bons de l'Etat, 1869	72 a —	
Bons municipales de la ville	74 a —	
Bons H. R. de la ville	69 a —	
Bons de la ville, 1869	70 a —	
do do 1871	71 a —	
do do 1872	72 a —	
do do 1890	76 a —	
Bons du chemin de fer de Jackson	— a —	
Bons du chemin de fer de Jackson 2e hypothèque	— a 74	
Bons du chemin de fer de Opelousas	— a —	
Actions		
Gas	5 — a 5 —	
Com. to gd lugs	8 — a 8 75	
Low lugs	5 — a 5 —	
Mallous	9 — a 9 1/4	
Tels	9 — a 9 1/4	
Fils	10 1/4 a 11 —	
Cotton floor	— a —	

	LIGHT.	LOUIS.
Gold	8 — a 8 —	8 1/4 a 8 1/4
Low grade	5 — a 5 —	7 a 8
Middling	9 — a 9 1/4	9 1/4 a 10 1/4
Fine	10 1/4 a 11 —	10 1/4 a 11 —
Fine	10 1/4 a 11 —	11 1/4 a 12 1/4
Cotton floor	— a —	— a —

ETAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er août 1869..homes, 2000
Arr. pend. les 7 derns. jours..... 41
Prédédent..... 10000
Export. pend. les 7 derns. jours..... 5
Précédent..... 10000
Déjà pour cette..... 2000
Stock en mains et à bord..... 9000

PETT.—Les affaires sont les mêmes depuis quelques semaines. Le marché est plus ferme. Il y a quelques demandes pour les qualités inférieures. Les prix sont nominaux. Nous cotons: Ordinaire, 3 1/2 à 4 1/2; bon ordinaire, 4 1/2 à 5 1/2; bon, 5 1/2 à 6 1/2; bon fin, 6 1/2 à 7 1/2; fin, 7 1/2 à 8 1/2; fine, 8 1/2 à 9 1/2; fine et belle, 9 1/2 à 10 1/2; fine et belle, 10 1/2 à 11 1/2; fine et belle, 11 1/2 à 12 1/2; fine et belle, 12 1/2 à 13 1/2; fine et belle,